

Utopie ou sagesse ?

essai de collaboration constructive

par

J. ROUBINET

Les différents articles de ce bulletin, qu'ils traitent de l'écologie ou de la biologie, doivent permettre aux entomologistes amateurs de prendre conscience de la nécessité d'une orientation nouvelle dans la conception et l'organisation de leur collection.

En 1967, époque où l'entomologie a pris une importance de choix dans les sciences, un lépidoptériste, ou tout autre spécialiste, ne peut plus se borner à édifier des séries plus ou moins impressionnantes, dans le seul but d'étudier ou de comparer des variations d'imagos. Chacun peut rester libre d'orienter ses captures, de se spécialiser dans la recherche de telle ou telle espèce, mais il faut que le domaine choisi soit imprégné d'un esprit scientifique propre à valoriser chaque collection. Cet esprit scientifique doit se matérialiser dans une collection. Elle est l'aboutissement de toute une somme de recherches et d'études.

De nos jours, nous pouvons constater que dans bien des domaines (industriels, commerciaux, etc...) nous avons pu assister à ce qu'on appelle trop facilement des révolutions. En fait, il s'agit tout simplement d'adaptations, fruits d'expériences acquises. C'est aussi le besoin d'aller sans cesse de l'avant dans l'étude des problèmes qui nous intéressent. En regard de ce souffle de modernisme, si nous avons le courage de "faire le point", nous sommes bien obligés d'admettre que nos collections sont le plus souvent désordonnées et bien incomplètes. Il y a sans doute de multiples causes, dont deux apparaissent avec plus d'évidence.

- 1°) Nous n'avons pas notre salon de l'entomologie, c'est-à-dire la possibilité pour beaucoup d'entre nous de voir de bons travaux et, dans un excellent esprit d'émulation, de chercher à faire mieux.
- 2°) Personne n'a eu le temps de faire la synthèse des originalités de présentations valables chez chacun d'entre nous.

Le but recherché ici ne se borne pas à dénigrer le fond et la forme des collections réalisées jusqu'à ce jour. Il convient de savoir apprécier les énormes travaux de nos aînés qui se sont attachés à mettre en place une systématique aussi complète et ordonnée que possible. Seulement, la science est en progrès et nous ne devons pas en rester là. Nous avons une continuation à assurer, une évolution à définir.

Cette évolution nous est promise à certaines conditions. Nous devons essayer de nous intégrer dans les travaux d'organismes entomologiques. Sans per-

dre le goût de notre indépendance, la connaissance de leurs problèmes et de leurs objectifs, nous conduira rapidement à nous rendre compte que nous pouvons devenir des collaborateurs nombreux, capables de représenter un vaste réseau de détections, d'informations. Ces contacts nous permettront de constater la complexité de certains problèmes en matière de lutte biologique notamment et nous inciteront à nous orienter de plus en plus vers le domaine de la spécialisation, clef incontestable de notre avenir.

Si nous sommes conscients du rôle que nous avons à jouer, rôle à double face dans lequel nous ne serons pas que des auxiliaires mais aussi des conseillers, nous devons organiser sans retard nos collections qui doivent contenir un matériel d'enseignements de première valeur. Il ne suffit plus de présenter des études de génitalia. Entre l'oeuf et l'imag, il importe de connaître les états successifs des espèces et de recueillir une infinité de détails morphologiques. En marge ou conjointement à la figuration des séries d'images ces détails doivent apparaître.

Le problème envisagé semble peut-être énorme. Certains, en lisant ces lignes, ne manqueront pas de penser que ces propos ne sont que rêve, utopie.

Il faudra respecter leurs opinions.

Plus nombreux, je pense, seront ceux qui éprouvent le besoin d'agir dans un esprit nouveau et qui ont des idées à suggérer.

Aucun plan ne vous est présenté comme pouvant être interprété comme une directive prétentieuse.

Ensemble, nous devons nous exprimer. Ensemble, nous devons établir un questionnaire dans le but de réunir le plus grand nombre possible d'avis et d'en tenir compte. Le recueil de ces éléments constituera une véritable charte, reflets des désirs et des moyens de chacun qui seront mis à la connaissance de tous.

Nos lecteurs se sont déjà familiarisés avec la fiche écologique et la fiche de renseignements sur l'amateur. Celle proposée pour 1967 concerne le fond et la forme des collections.

Si l'esprit scientifique doit constituer l'essentiel de la recherche de nos évolutions, il est un chapitre que nous ne devons pas négliger. C'est le côté matériel. Nos collections méritent d'être protégées et mises en valeur. Je m'engage que moi-même en disant que le carton à insectes, à fond constellé de trous d'épingles me semble un matériel périmé dont il est sage de prévoir le remplacement.

Ce qui compte c'est, pour les organismes officiels, d'élargir la participation à l'immense travail d'investigations des ressources naturelles et, pour nous amateurs, en contribuant à cette oeuvre scientifique, de savoir concevoir une nouvelle éthique : Celle de la présentation de ces mêmes ressources matérialisées par l'insecte dans sa splendeur ou l'insecte qui obscurément utile doit tenir sa place dans une collection.